

Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ

Jn, 6, 51-58

La faim est un mal terrible. Beaucoup de peuples aujourd'hui encore en font malheureusement l'expérience. C'est bien là un scandale dans la mesure où nous savons que la terre peut nourrir tout le monde. Tout au long de l'histoire biblique, elle est présente également. Dans la traversée du désert, par exemple, Dieu envoie la manne à son peuple affamé (première lecture). Il se révèle ainsi comme un Dieu qui prend soin de son peuple. Il donne à manger à celui qui a faim et à boire à celui qui a soif.

Les Paroles de Jésus que nous venons d'entendre s'inscrivent sur cet arrière-fond biblique et pour bien les comprendre, il faut les resituer dans leur contexte. Jésus les prononce le lendemain d'un événement important que nous rapporte Saint Jean quelques versets avant. C'est celui de l'épisode que nous appelons la « multiplication des pains ». A la foule affamée, Jésus avait donné du pain. Mais cette scène se terminait sur un malentendu. La foule qui avait été nourrie en abondance n'avait vu que le pain sans comprendre ce que cet événement signifiait.

Les gens n'avaient pas saisi que c'est Jésus le vrai pain, celui qui est envoyé par Dieu pour donner la vie au monde : « Moi, je suis le pain vivant... Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le Pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Quand Saint Jean rapporte ces paroles, il pense au sacrement de l'Eucharistie. « Celui qui mange ma chair... demeure en moi, et moi, je demeure en lui. » Le mot chair désigne ici tout ce qui fait la réalité de la personne de Jésus. Il s'agit de mâcher (comme le faisaient les juifs lorsqu'ils mangeaient les aliments du repas pascal) cette nourriture qu'est le Christ, lui qui est venu prendre notre condition d'hommes pour que nous partagions la vie de Dieu. Ceux qui adhèrent à lui par la foi et la participation au sacrement, partagent la vie de Dieu qui est en lui. Lors du repas eucharistique, le pain et le vin, corps et sang du Christ, réalisent de façon éminente le but de la nourriture et de la boisson qui est d'assurer la vie. Et vivre, pour un chrétien, c'est entrer en communion avec le Christ et dès lors avec le Père.

Quand nous nous réunissons le dimanche pour la messe, nous participons à «deux tables», celle de la Parole et celle de l'Eucharistie. Parce que, quand Jésus nous dit qu'il est le pain de vie, il l'est quand il se donne à nous dans sa Parole et dans son Corps. Le rituel de la messe nous rappelle qu'elle « comporte comme deux parties : la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique; mais elles sont si étroitement liées qu'elles forment un seul acte de culte. En effet, la messe dresse la table aussi bien de la Parole de Dieu que du corps du Seigneur, où les fidèles sont instruits et restaurés. » Deux tables, deux nourritures dans un seul acte de culte, les deux sont le même et unique Seigneur.

La messe se termine par un envoi en mission : « Allez dans la paix du Christ. » Nous sommes envoyés pour aller partager autour de nous ce que nous avons reçu ! Le corps rassemblée se disperse et chacun de ses membres que nous sommes est envoyé pour témoigner de la vie reçue. Chacune, chacun est appelé à faire de sa vie le pain du Christ qui se donne à tous ! En particulier, à ceux qui cherchent un sens à leur vie, à ceux qui ont faim et soif et qui portent le désir de vivre pleinement ! « Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel, si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. »

P. Gérard Mouchard